



La Libre Belgique

21.03.2013

Circulation: 52473

62b2b5

Page: 6-7 in Immo

659

La Libre BELGIQUE

Un Maître architecte au milieu des quidams

Olivier Bastin a toujours trempé son travail dans un bain social et culturel. Une source d'inspiration vieille de 20 années, qu'il décline grâce à la concertation, et qu'il applique dans sa fonction actuelle : Maître architecte de la Région de Bruxelles-Capitale.

Rencontre Olivier Standaert

VOILÀ UN PEU PLUS DE trois ans qu'Olivier Bastin est le Maître architecte de la Région de Bruxelles-Capitale. Une fonction de prestige que notre homme, qui fête cette année ses 55 ans, a embrassée de façon un peu particulière : "La fonction existait depuis quelques années déjà en Flandre, avec un succès certain. Lorsque Pascal Smet a lancé l'idée d'un Maître architecte pour Bruxelles, on ne peut pas dire qu'il y avait une foule de candidats au portillon... Pourtant, c'était une occasion unique de travailler à grande échelle, et je me suis donc proposé". Au terme de la sélection, c'est lui qui prend la tête d'une équipe composée de cinq collaborateurs, pour un mandat de cinq ans.

Un processus participatif

Le poste de Maître architecte l'oblige à s'éloigner de ses racines professionnelles, le bureau L'Escaut, qu'il a co-fondé en 1989. C'est là qu'il a développé une vision de l'architecture ancrée dans un processus participatif. "Mais je conçois ce terme de façon beaucoup plus active que traditionnellement. Ce n'est pas une simple réunion d'information et de consultation auprès de riverains. L'Escaut défend l'idée qu'un projet architectural n'appartient à personne, et qu'il peut être enrichi par ses habitants, des artistes, toute personne qui s'y intéresse".

Cette philosophie participative, Olivier Bastin l'a appliquée durant 20 ans avec L'Escaut, notamment le long du canal qui traverse Bruxelles, et qu'il retrouve aujourd'hui en tant que Maître architecte. "Un bureau d'architectes fonctionne comme un laboratoire. Ce sont les gosses de ces quartiers, et deux générations d'immigrés, qui nous ont appris à lire et à com-

prendre ces rues et ces places autrement, en fonction de leurs promenades, leurs jeux, leur tissu social. Le résultat final ne correspond pas toujours à ce que nous avons prévu, mais ça n'en est pas moins de l'architecture contemporaine", témoigne-t-il.

Une équipe, plusieurs cabinets

Au fil des ans, Olivier Bastin et son équipe s'emparent de projets de plus en plus importants, comme le musée de la photo (Charle-roi), la Chapelle musicale Reine Elisabeth (Waterloo) ou le Théâtre national (Bruxelles, réalisé en association). Le temps des croûtes de pain est donc bel et bien révolu. Mais la philosophie demeure et sa fonction de Maître architecte ne l'en a pas éloigné. "Et ce malgré la complexité des institutions de Bruxelles-Capitale.

Il faut savoir que mon équipe dépend de plusieurs cabinets à la fois, dont le logement, l'urbanisme, la mobilité et celui du Ministre-président. Nous essayons donc de nous positionner entre tout le monde, y compris les communes et les partenaires privés".

"Je me fous de savoir qui se trouve derrière tel ou tel projet"

Est-ce sa méthode de travail, son inclinaison pour la dimension sociale de l'architecture ou autre chose encore, toujours est-il qu'Olivier Bastin traîne une réputation d'architecte qui n'aime pas les gros bureaux. Pas toujours simple à gérer lorsqu'on occupe un poste officiel et public. "J'en suis arrivé à limiter mes prises de position dans le cadre de ma fonction de Maître architecte. Mais je voudrais casser cette image. Je me fous de savoir qui se trouve derrière tel ou tel projet. Ce qui m'intéresse, c'est la plus-value, l'adéquation entre les objectifs et les prévisions, la qualité du travail. Dans cette optique, nous avons déjà collaboré avec des bureaux de grande taille. Je tiens à rester indépendant, y compris par rapport aux membres du gouvernement bruxellois, et même si cela m'a parfois créé des difficultés".



RECH. X. DE GEYTER - D.J.R.



SCHUMAN

Porté par Beliris, le projet de réaménagement du rond-point Schuman et de ses alentours fait partie des gros chantiers qu'Olivier Bastin a accompagnés, en tant que membre du jury international chargé de sélectionner le projet choisi. C'est le bureau d'architectes Xaveer de Geyter (Bruxelles) qui est sorti du lot. Il sera assisté par d'autres noms, notamment pour les questions spécifiques de mobilité, plutôt cruciales à cet endroit de la capitale. Le début des travaux est prévu pour 2015. Un des objectifs sera justement de libérer une partie des lieux du trafic de transit pour le rendre plus convivial pour les piétons. Une gageure vu l'état actuel des lieux...



D.R.

DIVERCITY

Voilà bien un projet ingrat à première vue : la zone concernée, à Forest, se

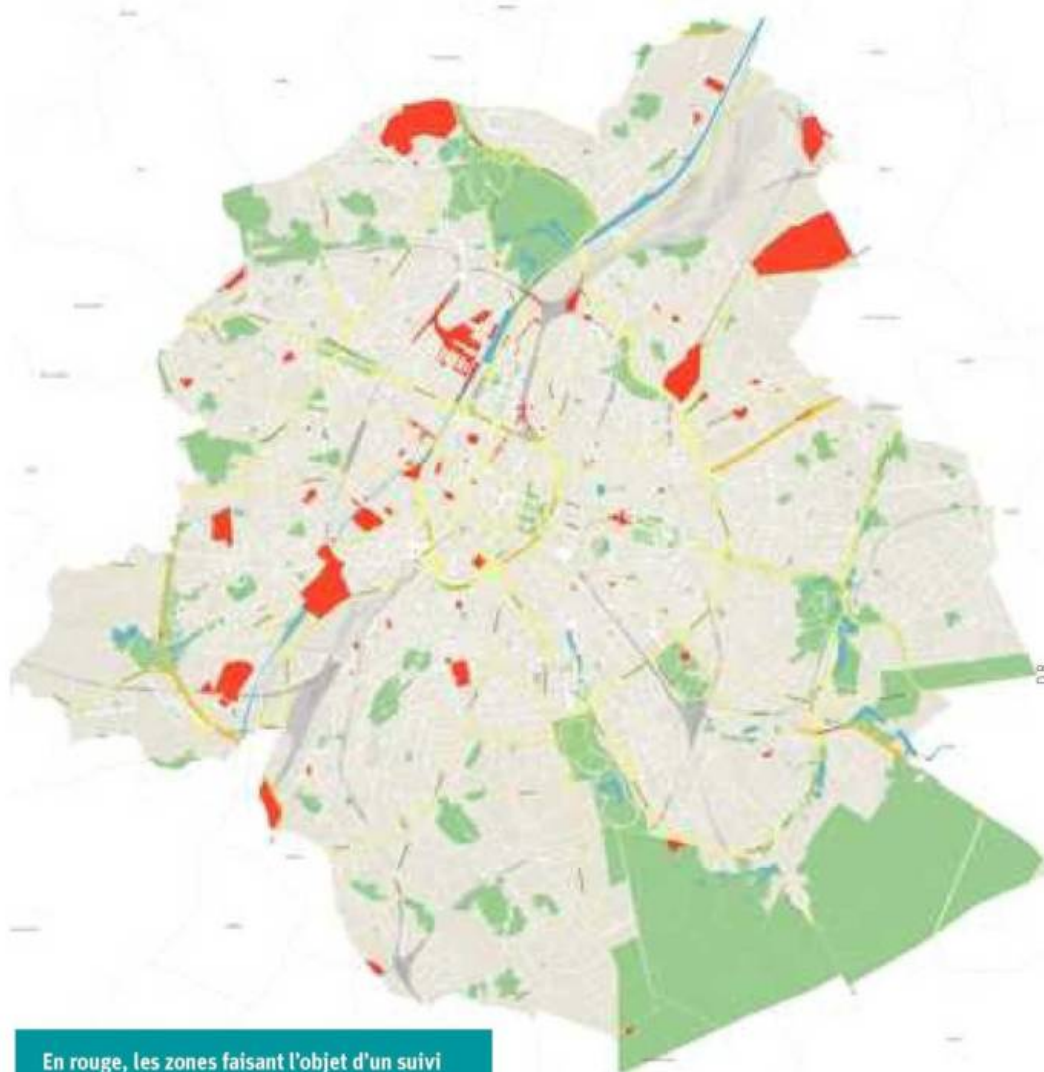
trouve coincée entre deux lignes de chemin de fer. On a déjà vu plus attrayant. Objectif : y implanter des équipements d'intérêt public, comme une crèche, un restaurant pédagogique, une aire de jeux et un centre pour personnes âgées. Le programme insiste pour que le lieu soit perçu comme une entrée de ville, et non comme une friche quelconque. À terme, le site doit même pouvoir accueillir une école fondamentale.



D.R.

PORT SUD

Nous voici en pleine ZIP (zone d'intervention prioritaire), à Anderlecht, quai Fernand Demets. Le coin fait par conséquent l'objet de toutes les attentions des pouvoirs régionaux et communaux. Il abrite parmi ses bâtiments emblématiques une ancienne meunerie. Il s'agit de la transformer en espace d'accueil pour entreprises (3 000 m²) et en centre d'interprétation (1 000 m²). Les maîtres d'ouvrage devront veiller à ne plus reproduire "l'effet de façade", trop souvent d'application chez les entreprises : la devanture est belle, mais on ne sait rien de ce qu'elle cache... Les accès seront conçus en fonction de cet objectif d'ouverture. Le projet Port Sud dans son ensemble vise à insuffler une valeur ajoutée dans la zone du canal de Charleroi, comprise entre l'écluse de Molenbeek et le Bassin de Bistebroek. L'originalité du projet est de lier la valorisation du patrimoine immatériel de la zone à des activités génératrices d'emploi, de valeur ajoutée et d'amélioration de la qualité de vie.



D.R.

En rouge, les zones faisant l'objet d'un suivi par le Maître architecte et son équipe. Il y en a plus de 130 à l'heure actuelle.